Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 49 (1904)
Heft: 7

Titelseiten

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 13.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

REVUE MILITAIRE SUISSE

XLIXe Année N° 7 Juillet 1904

LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

Föng-hwang-Tschön.

Encore le soir du 1er mai, les Japonais entreprirent, dès le champ de bataille de Kialientsé, la poursuite de l'ennemi. Ils ne purent toutefois la mener très activement. Leurs troupes étaient éreintées par un combat succédant aux marches de nuit. Avant même d'atteindre Föng-hwang-Tschön, et après une courte marche, leurs avant-gardes durent marquer le pas devant les fortes arrière-gardes russes établies dans de bonnes positions, et attendre des renforts.

Entre temps, le général Zassoulitsch rassembla son détachement. Probablement fut-il recueilli par la plus grande partie de la VIe division de chasseurs sous le général Trussow, soit à Föng-hwang-Tschön, soit peut-être plus près du champ de bataille. Malgré ce renfort, et quoique Föng-hwang-Tschön eût été fortifié par des ouvrages de campagne, le général russe ne put y tenir. Moralement et matériellement, son corps d'armée n'était pas en situation d'accepter une nouvelle bataille décisive contre les trois divisions japonaises munies d'une artillerie en importante supériorité. Sur ses huit régiments, trois avaient été presque anéantis ; la moitié de son artillerie était restée sur le carreau et avec elle la majeure partie de son train. En de telles circonstances, il aurait risqué une destruction d'autant plus certaine qu'il se trouvait à 150 km. environ en avant de l'armée principale et séparé d'elle par un massif montagneux étendu. En un mot il était absolument isolé devant des forces supérieures.